

Guillaume Meigneux

Architecte vidéaste

Formation :

Diplôme d'architecture à La Cambre-Bruxelles

Post diplôme au Freysnoy à Tourcoing (vidéo)

Architecte-chercheur au Cresson à Grenoble : se sert de la vidéo pour interroger le projet architectural et urbain. Thème de sa thèse : « les pratiques vidéographiques et les ambiances urbaines »

Enseigne et participe à des expositions.

Il cherche à établir des passerelles entre les différentes disciplines.

Produit des vidéos depuis 2004

Vidéos/ Films :

Brighter now

6' Le Fresnoy, studio national des arts contemporains (logiciel de compositing) 2009

Eura Lille

Image-mosaïque : énoncés successifs remplacés par une mise en espace. Décomposer un espace par des fragments de vidéos puis au montage, subordonner la narration à la mise en espace. Lecture piranésienne d'un espace piranésien. Prendre une distance avec la dimension narrative, les vidéos sont montées comme un photo-montage, avec le compositing les plans sont montés les uns au-dessus des autres, on opère une fragmentation spatiale, l'architecture est au premier plan, les personnages en sont les figures.

C'est ce protocole d'image-mosaïque qui a été proposé aux étudiants du Lycée Lachenal lors d'une résidence d'artiste de trois jours pour rendre compte de l'ambiance urbaine de deux places de Courrier : Paul Grimault et Menthon. Les étudiants ont réalisé la captation de plans fixes des deux lieux tout au long d'une journée en Juin pendant le festival d'animation et ont réalisé le montage-compositing pour obtenir 6 minutes de vidéo, portrait de l'ambiance de ce cadre urbain.

But : Au-delà de l'architecture physique, percevoir les relations sociales qui y sont liées et amener à une perception sensible de cet espace particulier.

Habitations légèrement modifiées

documentaire de création, 90'-2009-2013 - Production Interland films.

17^{ème} Arrondissement de Paris- Tour Bois Leprêtre des années 60 par Raymon Lopez- Rénovation en site occupé par Drout, Lacaton et Vassal-2007- Prix équerre d'argent. Pour Paris habitat.

Radicalité du changement : changer les surfaces, les plans des appartements, et la façade : jardins d'hiver (usage à inventer), amélioration de l'isolation et de la luminosité. La communauté d'habitants n'est pas détruite. Concertation importante. Frédéric Druot, au Palais de Tokyo lors de la table ronde « démolition versus transformation » : chiffres avancés pour montrer l'intérêt de la rénovation par rapport à la démolition : 62 %/° d'économie. Energie : -74 %/° Aménagement : 56%/° Transformation : + 120 logements, démolition : -100 logements, abaissement des charges de chauffage et locatives : -60 %/°.

Il constate que 1600 immeubles comme cette tour restent à rénover dans le grand Paris.

Le film de Guillaume Meigneux est montré au Palais de Tokyo le 2 Juin 2015 à l'occasion d'une table ronde « un bâtiment, combien de vies ? La transformation comme acte de création. »

Comment filmer la transformation de l'espace et comment montrer comment cette transformation affecte le quotidien des habitants ? Comment éprouver la durée de ce qui se passe dans un lieu ?

Protocole : Filme pendant trois ans à raison de deux jours par mois, d'où une centaine de jours de tournage et 300 heures de rushes classés suivant trois entrées : chronologique d'abord, puis par espace et par habitant, et ensuite par dispositifs : 1- observation distancée (plan fixe), 2- action documentée (cadre et mouvement), 3- interview. 6 mois de montage, Guillaume Meigneux aurait aimé consacrer plus de temps à l'editing du film.

Montrer à travers les habitants, leur quotidien, le passage d'une architecture moderne à une architecture manifeste. La dramaturgie est dictée par l'architecture, par la situation de transformation. A travers le vécu des habitants, permettre de saisir cette transformation, porter une lecture critique de l'espace.

- **Ecran multiple** : Guillaume Meigneux fait le constat que la vidéo est développée pour la communication et pour le virtuel en architecture et en urbanisme mais pas pour l'analyse.

C'est une pratique qu'il mène parallèlement à celle de vidéaste, l'outil vidéo est opérationnel pour l'analyse urbaine. Il pratique l'image polyptique (logociel splitscreen) pour rendre certaines qualités de l'espace sensibles, ce qui n'est pas possible sur plan.

Exemple : la Villeneuve à Grenoble : 3 trajets à 30 minutes d'intervalle montage simultané de trois écrans : restituer le quotidien d'un trajet, ce qui perdure, ce qui change.